

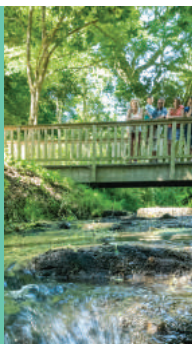


BRETAGNE 

Josselin

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Josselin, cité des Rohan

Ancienne capitale du comté de Porhoët devenue chef-lieu de canton, Josselin s'est développée sur un promontoire rocheux au bord de l'Oust. Son nom vient de Josselin I^{er}, fils et successeur de Guéthenoc, premier vicomte du Porhoët.

Autour du château se développe un bourg castral au sein duquel est implantée la basilique Notre-Dame du Roncier. Des prieurés complètent le paysage urbain. Le plus ancien, sur la rive droite, donne naissance au faubourg Sainte-Croix.

Le château, détruit une première fois par Henri II Plantagenêt en 1168, est reconstruit à plusieurs reprises. À partir du XV^e siècle, la ville close du Moyen-Âge connaît un important essor urbain et se développe en dehors des remparts avec ses habitations et ses boutiques. Le commerce s'accroît grâce à l'exportation des draps de laine de fabrication josselinaise et à l'importation de matériaux de construction.



Le destin de la ville est fortement lié à la famille de Rohan, descendant de Guéthenoc, dont la puissance s'affirme à partir du XIV^e siècle. Au XVII^e siècle, les Rohan délaissent leur château familial où ils reviennent s'établir au XIX^e siècle après d'importants travaux de restauration. Ils y résident toujours.

Riche d'un patrimoine diversifié, la ville offre un véritable panorama historique que l'on découvre en cheminant dans les rues et les ruelles. Certaines maisons sont construites grâce au réemploi de pierres des remparts, d'autres avec l'utilisation du bois qui anime les façades du paysage de Josselin. Les maisons à pan de bois des XVI^e et XVII^e siècles, avec leurs façades colorées et leurs enseignes uniques, font le charme de la cité et leur nombre, sa renommée.

Le centre-ville plonge, le 14 juillet de chaque année paire, dans une atmosphère particulière avec le Festival Médiéval impliquant toute la population. Les Josselinois enfilent leurs costumes, partagent leurs repas et leurs connaissances de l'artisanat dans une ambiance conviviale.

Aujourd'hui, ce lieu attire par sa vivacité. La qualité de son patrimoine naturel et architectural forme un ensemble original invitant à la découverte.



Josselin

une ville fortifiée

- 1 château
- 2 remparts
- 3 tombeau d'Olivier de Clisson
- 4 chapelle Sainte-Croix
- 5 rue des Trente

une terre de légendes et de foi

- 6 basilique Notre-Dame de Roncier
- 7 place de la Congrégation
- 8 lavoir et légende des Aboyeuses
- 9 fontaine miraculeuse

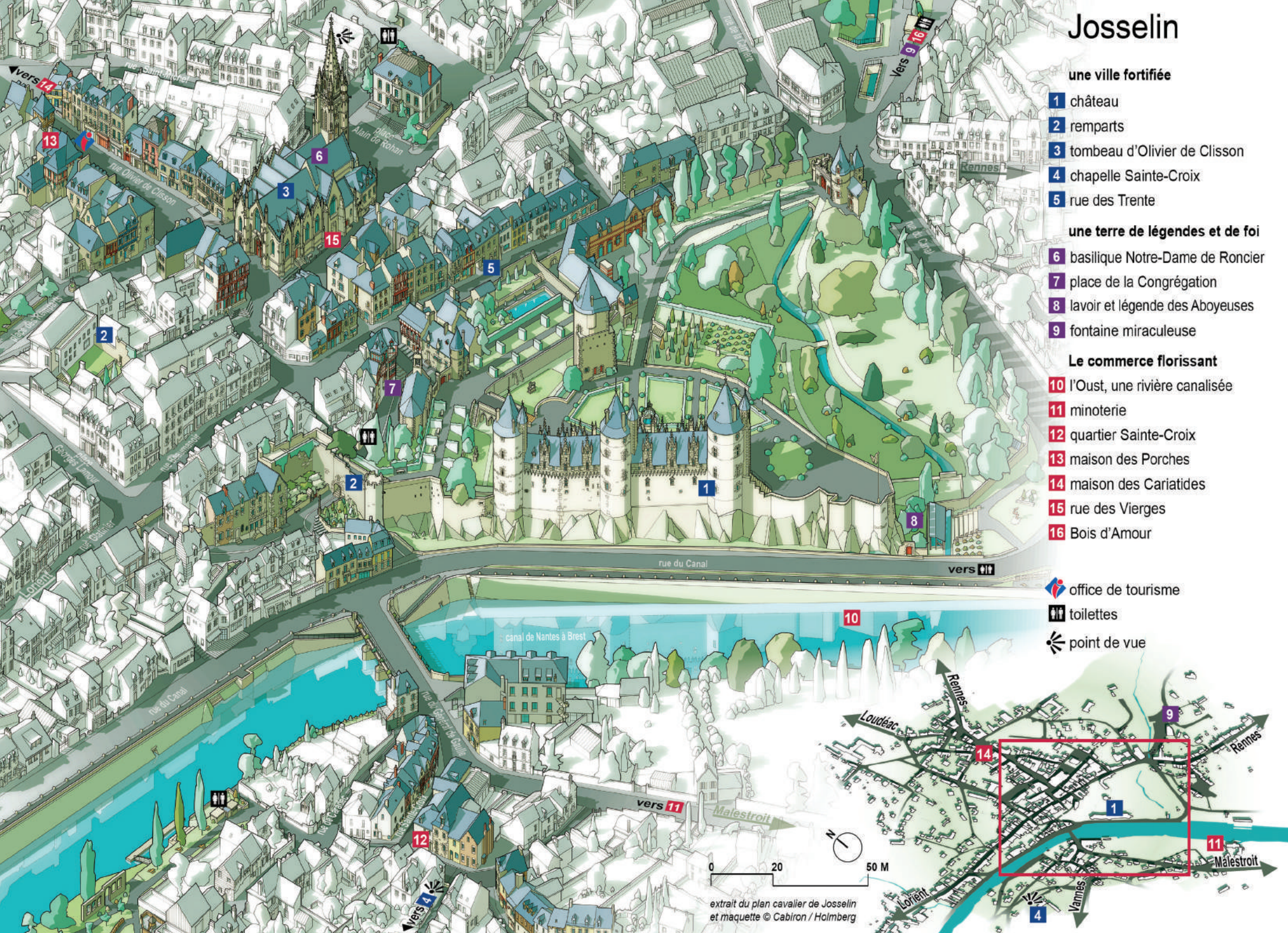
Le commerce florissant

- 10 l'Oust, une rivière canalisée
- 11 minoterie
- 12 quartier Sainte-Croix
- 13 maison des Porches
- 14 maison des Cariatides
- 15 rue des Vierges
- 16 Bois d'Amour

 office de tourisme

 toilettes

 point de vue





1. Le château de Josselin, vu du canal de Nantes à Brest

Une ville fortifiée

Josselin est fondée au XI^e siècle autour d'une motte féodale posée sur un éperon rocheux. Cité castrale par excellence, son destin est lié à celui de la famille de Rohan.

1 Le château

Le château primitif s'élevant au-dessus de l'Oust n'était vraisemblablement autrefois qu'une simple construction en bois. Érigé au début du XI^e siècle par Guéthenoc, il est détruit et reconstruit à plusieurs reprises. Dans la seconde moitié du XIV^e siècle, Olivier de Clisson, époux de Marguerite de Rohan, renforce le château de neuf tours et d'un donjon.

À la fin du XV^e siècle le vicomte de Rohan, à la recherche de davantage de confort, fait aménager un grand logis percé de fenêtres au sein de la forteresse qui conserve extérieurement un aspect militaire affirmé.

En 1629, à la suite de la révolte du duc de Rohan, le cardinal de Richelieu fait détruire une partie des murailles et des tours.

Aujourd'hui la famille de Rohan habite toujours les lieux et entretient ce monument hérité de ses ancêtres.

Les deux façades de la forteresse font la particularité de l'édifice. Celle qui donne sur l'Oust conserve un aspect défensif, alors que la façade intérieure, présente un ensemble gothique flamboyant qui porte l'ornementation richement sculptée typique de l'époque.



2a



3b



3a

2a. La poterne du « trou au chat » / 3a. Le tombeau d'Olivier de Clisson et de Marguerite de Rohan / 3b. Le lion du tombeau, volé au XX^e siècle

2 Les remparts

La ville de Josselin était autrefois entourée de remparts. Cette enceinte fortifiée disposait de trois portes : la porte Saint-Nicolas, celle du Lion et la porte Saint-Martin. En contrebas du château, un vestige de l'ancien rempart subsiste. Il est doté d'une porte secondaire percée dans une muraille, appelé le « trou au chat » (2a).

3 Le tombeau d'Olivier de Clisson

À l'intérieur de la basilique Notre-Dame du Roncier, au fond, à droite, se trouve le monumental tombeau d'Olivier de Clisson (3a). Connétable de France au XIV^e siècle, ce chef de guerre, commandant général des armées et principal officier du roi de France, est un personnage emblématique de la ville de Josselin. Riche et puissant seigneur, il remanie le château et reconstruit l'église Notre-Dame.

Cette sculpture a été commandée par son beau-fils, Alain VIII de Rohan, au début du XV^e siècle et réalisée en marbre blanc et noir appelé « lame de Dinant ». C'est probablement une œuvre importée d'un atelier de Tournai en Belgique.

4 La chapelle Sainte-Croix

La ville de Josselin était entourée de quatre prieurés, dépendances de monastères plus importants : Sainte-Croix (Redon), Saint-Martin (Marmoutier), Saint-



4a



4b

4a. La chapelle Sainte-Croix / 4b. Le calvaire

Michel (Saint-Jean-des-Prés) et Saint-Nicolas (Saint-Gildas-de-Rhuys). La chapelle Sainte-Croix (4a) est un vestige du premier prieuré de Josselin, dont les bâtiments sont conservés un peu plus loin, à la sortie du cimetière. De style roman, elle a été bâtie au XI^e siècle par Josselin I^{er} de Porhoët. L'édifice, remanié à plusieurs reprises, a gardé sa nef d'origine. Simple et sans décor, elle est éclairée par des fenêtres en plein cintre, placées haut dans le mur. Le chevet plat et la tour latérale de la chapelle datent probablement du XVIII^e siècle. Un calvaire du XV^e siècle, classé Monument Historique, est implanté dans le cimetière (4b). Il représente entre autres saint Laurent, tenant un gril (allusion à son martyre), et un livre ; ainsi que saint Jean-Baptiste tenant un agneau. Curieusement, les deux saints sont surmontés d'une auréole sculptée à la verticale.

5 La rue des Trente

Le nom de cette rue provient du combat qui s'est déroulé en 1351 entre Josselin et Ploërmel. Cette bataille intervient dans le cadre de la guerre de Succession qui oppose les Montfort soutenus par les Anglais et les Penthièvre soutenus par les Français. Jean de Beaumanoir, capitaine de la défense du château de Josselin, l'a emporté avec trente franco-bretons contre Richard Bemborough avec ses trente anglo-bretons. Le vainqueur obtient le contrôle du territoire.



6



7

6. Vue du clocher de la basilique Notre-Dame du Roncier / 7. Place de la Congrégation

Une terre de légendes et de foi

Josselin est une cité imprégnée de légendes et de récits miraculeux. Sur fond de mysticisme, la vie religieuse de Josselin souligne l'importance de la foi et du culte de la Vierge en Armorique.

6 La basilique Notre-Dame du Roncier

L'histoire raconte qu'en 808 un paysan découvre une statue de la Vierge dans son champ, au milieu des ronces. Il la rapporte chez lui, mais le lendemain la statue réapparaît là où il l'avait trouvée. Le paysan décide de construire une chapelle en bois à l'emplacement de la découverte. Sa fille, aveugle de naissance, recouvre la vue après avoir prié la Vierge. Depuis, c'est un important lieu de pèlerinage. Le pardon de Notre-Dame du Roncier se déroule le 8 septembre, jour de la Nativité de la Vierge. La chapelle romane, élevée par les comtes du Porhoët, a cédé la place à une prestigieuse église de style gothique flamboyant. En 1891 le pape Léon XIII l'élève au rang de basilique. Le clocher construit en 1949 offre un panorama exceptionnel sur la ville (6).

7 La place de la Congrégation

C'est sur cette place que, selon la tradition orale, la statue miraculeuse de Notre-Dame du Roncier est brûlée à la Révolution. Une Josselinaise sauva de l'incendie



9. La fontaine miraculeuse

un fragment de la statue aujourd'hui conservé dans un reliquaire au sein de la basilique. L'un des vitraux de l'édifice illustre cet événement.

8 Le lavoir et la légende des Aboyeuses

Au pied du château, le lavoir construit à la fin du XIX^e siècle est le témoin d'une activité disparue : celle des lavandières. Aujourd'hui, il retrouve une seconde vie grâce à un jeu de lumière et à une bande son (6-8 min) racontant sa légende : un jour, alors que des lavandières, accompagnées de leurs chiens, lavent leur linge au lavoir, une mendiante apparaît et leur demande l'aumône. Pour réponse, les femmes envoient leurs chiens pour la chasser. Alors qu'ils approchent de l'indigente, elle retire sa capuche et se transforme en Vierge Marie. Pour punir les femmes de leur geste, elle les condamne, ainsi que leurs descendantes, à aboyer comme des chiens...

9 La fontaine miraculeuse

L'eau de cette fontaine aurait des vertus miraculeuses suscitant un culte à la Vierge dès le XVIII^e siècle. Des personnes, souffrant d'un mal inconnu, espèrent guérir en venant boire cette eau.

Dotée d'une statue en bois polychrome de la Vierge à l'Enfant, la fontaine a été érigée en 1675. Aujourd'hui, elle est toujours un lieu de pèlerinage.



10. Le canal de Nantes à Brest, deux gabares illustrant ici l'activité maritime

Le commerce florissant

Le commerce à Josselin se développe progressivement. Les artisans et les commerçants s'installent et ouvrent leurs boutiques, notamment des drapiers, des tisserands et des cordiers.

10 L'Oust, une rivière canalisée

La construction de moulins et de tanneries au bord de la rivière permet l'essor économique de la ville. Les bateaux livrent essentiellement du vin et des matériaux de construction et repartent avec du drap de laine blanc à deux liserés bleus fabriqués à Josselin. Ces pièces de drap, appelées « Josselin bureaux », sont manufacturées dans les ateliers de l'actuelle rue Glatinier. Elles ont fait la réputation de la ville au Moyen-Âge et ont été exportées jusqu'en Angleterre et en Espagne. Le canal de Nantes à Brest, aménagé entre 1806 et 1842, intensifie le trafic commercial. À partir des années 1970, le canal renaît grâce au tourisme fluvial et à la navigation de plaisance.

11 La minoterie

Sur la rive droite, face aux écluses destinées à régulariser le niveau du canal, s'élève la minoterie. Construite vers 1875, elle est destinée à la préparation des farines de céréales. En 1937, le bâtiment est rehaussé d'un niveau et doté d'un mécanisme plus moderne. Un incendie a mis un terme à l'activité en 2000.



11



12a



12b

11. La minoterie / 12a. Le quartier Sainte-Croix / 12b. La maison à pan de bois, 20 rue Sainte-Croix

12 Le quartier Sainte-Croix

Le quartier Sainte-Croix (12a) se trouve sur la rive droite, accessible par le pont de pierre, unique liaison entre les deux rives. Élément primordial de la cité, animé par un important trafic, notamment portuaire, il est remanié à plusieurs reprises. Le pont actuel est érigé en 1844 lors de la construction du canal.

Au XI^e siècle, un faubourg se développe en contrebas de la chapelle. Dès le XV^e siècle, le prieuré devient une paroisse et prospère grâce à la présence de nombreux commerces, ateliers et activités liés à l'installation de moulins à farine, à tan (cuir) et à foulon (laine).

Ce faubourg traversé par la rue Sainte-Croix, l'ancienne route de Vannes, présente plusieurs maisons de marchands comme celle du numéro 20 (12b) datant du XVI^e siècle qui a conservé ses étals de pierre destinés à exposer les marchandises.

13 La maison des Porches

Construite au XVI^e siècle, la maison des Porches abrite actuellement l'office de tourisme. Témoin majeur de l'architecture à pan de bois josselinaise, l'édifice comporte des piliers portant une marque de marchand et délimitant l'emprise d'un porche commerçant. Seules deux structures semblables subsistent dans le Morbihan.

La maison se situe dans la rue Olivier de Clisson, ancienne Grande-Rue, et principal axe de la ville. En effet, l'Oust n'est pas la seule voie de transit des marchandises,



13



16



15

13. La maison des Porches, 21 rue Olivier de Clisson / 15. La rue des Vierges / 16. Le Bois d'Amour

la ville est desservie par de nombreuses rues, devenues des axes commerciaux importants.

14 La maison des cariatides

Construite en 1538, cette maison est ornée d'un riche décor sculpté représentant, entre autres, les premiers propriétaires sous forme de cariatide, élément d'architecture sous forme de statue de femme, plus rarement d'homme, qui soutient un chapiteau ou une corniche.

15 La rue des Vierges

Cette rue présente d'anciennes demeures de marchands datant du XVI^e siècle et récemment rénovées. Ces témoins de l'architecture à pan de bois sont dotés d'un rez-de-chaussée en pierre, surmonté d'encorbellement en structure bois. Cette architecture tendra à disparaître avec la généralisation de l'emploi de la pierre au XVII^e siècle.

16 Le Bois d'Amour

Le Bois d'Amour est un écrin de six hectares propice à la flânerie. L'été, des expositions fleurissent à l'entrée du parc et tout au long de l'année le parcours « Au fil de l'eau » invite le promeneur à partir à la découverte de cet espace. En 2014, la ville a inauguré le conservatoire du rhododendron, enrichi chaque année en nouvelles variétés.

Infos pratiques

● Mairie

Place Alain de Rohan
56120 Josselin
Tél. : 02 97 22 24 17
www.josselin.com

● Office de Tourisme

21, rue Olivier de Clisson
56120 Josselin
Tél. : 02 97 22 36 43
www.josselin-tourisme.com

À voir, à faire

● Le château des Rohan

Place de la Congrégation
56120 Josselin
Tél. : 02 97 22 36 45
www.chateaudejosselin.com

● L'horloge du millénaire

à l'orée du Bois d'Amour

*Plusieurs circuits d'interprétation sont disponibles,
plus de renseignements à l'Office de Tourisme.*

Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel

Crédits Photos :

OT Josselin, E. Berthier, A. Lamoureux, D. Guillaudeau,
Y. Le Gal, F. Plessis, C. Lallement

Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

Impression :

Média Graphic

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Depuis quarante ans, se regroupent au sein des Petites Cités de Caractère® des communes atypiques implantées dans des sites d'exception. Cités séculaires, elles ont été centre de pouvoir, religieux, commerçant, militaire... Leurs patrimoines racontent cette histoire.

En s'appuyant sur cet héritage, le projet Petites Cités de Caractère® consiste à fédérer les différents acteurs de la cité autour d'une ambition commune : faire de leurs patrimoines des leviers de développement du territoire.

Répondant aux critères précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités s'engagent ainsi à mener une politique active de sauvegarde, d'entretien et de restauration de leurs patrimoines, ainsi que de mise en valeur, d'animation et de promotion auprès de leurs habitants et visiteurs.

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Association Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon
CS 46938 - 35069 Rennes Cedex - Tél. : 02 99 84 00 80
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.cites-art.com/les-petites-cites-de-caractere

